



↑  
Logo de Lecture Jeunesse.

↓  
Ci-dessous et page suivante :  
Photos extraites de la page  
Facebook de Lecture Jeunesse  
sur le projet Numook.



Du côté de l'école

## Numook, quand les collégiens inventent leur ebook

Proposer à des jeunes aux profils variés une autre approche des livres et de la lecture en leur donnant l'occasion de créer leur propre livre numérique, telle était l'ambition de ce projet ebook lors de sa création, sans imaginer que le dispositif mis en place par « Lecture Jeunesse » rencontrerait l'adhésion d'autant d'enseignants collaborant sur un même objet, ni qu'il s'inscrirait pleinement dans la réforme du collège mise en place à la rentrée 2016<sup>1</sup>.

L'expérimentation, conçue pour se développer pendant trois années successives, vise à permettre aux collégiens de concevoir un ebook dont ils inventent le scénario, le cadre, rédigent et illustrent l'histoire, prévoient les animations, lisent le texte à voix haute. De septembre à juin, accompagnés par des enseignants et des intervenants extérieurs, les jeunes se lancent dans l'aventure en apportant leur créativité tout en acquérant des compétences variées.

### Pourquoi un tel projet ?

Membre du comité consultatif de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme (ANLCI), « Lecture Jeunesse » contribue, par ses actions ou par ses recherches, à la prévention de l'illettrisme auprès des jeunes. La capacité à utiliser une diversité d'écrits (fictions, documentaires, ouvrages utilitaires...), de médias et de supports, imprimés et numériques, la « littératie », constitue un facteur de réussite ou d'exclusion. L'association voulait donner aux jeunes accès à des textes par des voies détournées et inventives et leur apprendre à travailler collectivement. Elle souhaitait également renforcer la confiance en eux de collégiens en précarité scolaire en favorisant leur

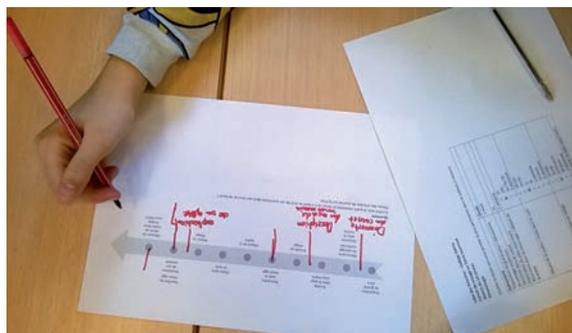
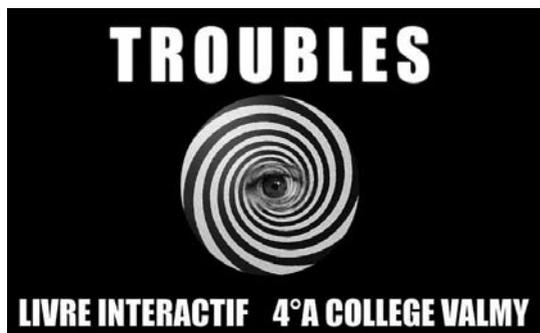
créativité et leur potentiel.

Les outils numériques font émerger de nouveaux « savoir lire ». Leurs usages, bien plus que leur mise à disposition, sont sources d'inégalité. À travers cette expérimentation, l'utilisation de supports numériques, la découverte de logiciels et d'une offre éditoriale numérique, permettaient non seulement de renforcer les compétences du Bzi, mais aussi de contribuer à l'égalité des chances. Enfin, volet essentiel du projet – le plus difficile pour certains enseignants –, la venue et la collaboration d'intervenants divers ouvrent les portes de la classe et les jeunes vers le monde extérieur, comme les sorties culturelles qui complètent le dispositif.

### La genèse

Depuis trois ans, le projet se dessine et prend de l'ampleur. Il s'est cependant créé étape par étape. Ayant mené des actions avec des adolescents dans le Nord et en Ile-de-France<sup>2</sup>, « Lecture Jeunesse » envisageait de s'impliquer dans un projet de proximité auprès de jeunes. Or, le 10<sup>e</sup> arrondissement<sup>3</sup> est un quartier où, dans le cadre de la politique de la Ville et de la politique académique de l'Éducation nationale, l'association pouvait apporter une expertise pertinente. Elle a donc initié une collaboration d'un an avec les collèges Valmy et Grange-aux-Belles, de part et d'autre du canal Saint-Martin. À l'issue de ces médiations positives, elle a monté un projet plus audacieux pour la rentrée 2013.

Novateur et interdisciplinaire, le projet coconstruit avec les enseignantes du collège de la Grange-aux-Belles visait à mêler le numérique à la lecture papier et à l'écriture. Convaincues par son intérêt pédagogique et y voyant une forte concordance avec le projet d'établissement, la principale du collège et l'équipe enseignante<sup>4</sup> ont été partie prenante.



Pilote et coordinatrice, « Lecture Jeunesse » a donc réuni différents partenaires, dont l'éditeur *pure player* « La Souris qui raconte », un des pionniers de l'édition numérique jeunesse, pour faire évoluer avec eux le projet initial. La difficulté était de laisser carte blanche aux jeunes tout en leur donnant un cadre de départ pour ne pas les décourager. Il a été convenu qu'une thématique générale pourrait les aider à créer leur propre livre, qui s'inscrirait ainsi dans une tradition littéraire, avec des codes à comprendre, pour les suivre ou pour mieux s'en éloigner. Compte tenu du volume horaire estimé pour finaliser l'ebook, il a été décidé de travailler à partir d'un thème du programme. Le « récit de voyage » a donc été choisi pour l'ouverture qu'il laissait à l'imaginaire, aux sujets qu'il permettait de traiter, et parce qu'il était susceptible de plaire aux élèves. Le projet devait également faire découvrir aux jeunes des métiers de la chaîne du livre. Outre la présentation des coulisses et de la fabrication de la revue *Lecture Jeune*, du métier d'éditeur *pure player* par « La Souris qui raconte », la rencontre d'un illustrateur est intégrée au dispositif.

### Une île juste parfaite, en 2013-2014

C'est en cours de français et au CDI<sup>5</sup>, aidés notamment par deux ateliers d'écriture proposés par « Lecture Jeunesse », que les adolescents ont écrit leur trame, inspirée par celle

des récits de voyage de certains textes patrimoniaux qu'ils avaient lus (Jean de Lery, Marco Polo...). La structure non linéaire de leur ebook<sup>6</sup> – un roi envoie ses émissaires dans cinq îles du globe dont on lui a parlé pour trouver l'endroit idéal où enterrer sa défunte épouse – a conduit les jeunes à rédiger de petits textes courts, avec des narrateurs variés, qui formeront les chapitres de l'histoire. Cet éclatement du récit a été bénéfique pour penser une représentation spatiale et illustrée du sommaire, à travers une carte cliquable, qui mène le lecteur dans chaque lieu (la fin n'étant lisible que s'il est auparavant passé dans toutes les îles). Ce n'est donc pas une construction linéaire que les auteurs en herbe ont conçu, mais une trame qui exploite les potentialités du numérique.

Si les élèves ont beaucoup douté au début ou avaient du mal à avancer, ils se sont rendu compte qu'ils « étaient capables », selon l'enseignante de français. Le projet a « soudé<sup>7</sup> » les jeunes, qui « se sont rapprochés, aidés, soutenus mutuellement, félicités mutuellement ». La spécificité de cette action se situerait dans son accompagnement serré et le travail intensif de rédaction qu'elle exige. Les élèves ont été « fiers de ce qu'ils ont donné, échangé », selon l'enseignante documentaliste, qui relève la confiance que l'expérience leur a apportée, tandis que les élèves se déclarent fiers de leur réalisation<sup>8</sup>.

« Donner confiance en soi », qui

était un des objectifs du projet, « oui à tout le monde je dirais. Ils [les élèves] ont occupé des multiples positions : à lire, à écrire, à représenter, à échanger entre eux, à lire à voix haute et c'était spectaculaire pour certains, même<sup>9</sup> ».

### Renforcement du projet en 2014-2015

La deuxième année, qui prévoyait un développement des partenaires et une évaluation qualitative, s'est poursuivie au collège Valmy, avec *Troubles*, un ebook fantastique<sup>10</sup>. Comme l'année précédente, trois temps forts scandent la création de ce livre numérique : l'automne est consacré à la découverte d'une sélection éditoriale (papier et numérique, patrimoniale et contemporaine, tous genres confondus) par les jeunes, qui lisent et s'immergent dans le genre littéraire qui les occupera par la suite. Un dispositif spécifique est prévu la troisième année pour leur présenter les livres, leur donner envie de lire puis d'en parler. Après avoir élaboré la trame narrative de leur ebook, les jeunes participent entre janvier et mars à des ateliers d'écriture dans lesquels ils peuvent, en petits groupes et collectivement, déployer leur histoire. Les séances d'arts plastiques s'articulent autour de la trame pour illustrer les étapes de la narration et le cours de musique donne l'occasion aux élèves de créer quelques fonds sonores pour

finaliser le livre en mai et le présenter aux parents en juin.

Quatre enseignants ont désormais rejoint le projet aux côtés de « Lecture Jeunesse », qui a renouvelé sa confiance à « La Souris qui raconte », s'est associé les compétences de la bibliothèque François Villon – pour cosélectionner les titres, coanimer les comités de lecture et participer à plusieurs étapes du projet –, et du « Labo des histoires » pour animer les ateliers d'écriture, cette fois avec des jeunes de 4<sup>e</sup>.

### De l'évaluation à l'essaimage

3<sup>e</sup> année de l'expérimentation, 2015-2016 renforce le projet en élargissant les contributeurs : sept enseignants volontaires<sup>11</sup> travaillent actuellement dans leur discipline avec les jeunes, aidés par les partenaires sélectionnés et coordonnés par « Lecture Jeunesse » : la bibliothèque François Villon, « La Souris qui raconte », « Le Labo des histoires », un médiateur numérique qui anime des ateliers et aide des enseignants si besoin. Enfin, cette année est également celle de l'évaluation scientifique du projet. C'est bien la vocation de l'association de conjuguer pratique de terrain et recherche, médiation et évaluation<sup>12</sup>. Un chercheur en didactique de la littérature, Pierre Moinard, a été sollicité par « Lecture Jeunesse » pour suivre le dispositif et analyser, à l'aide de séances d'observations, de questionnaires et d'entretiens avec les partenaires et les élèves, les déplacements qu'il pourrait induire sur les représentations de la lecture et de l'écriture que peuvent avoir les jeunes, et mesurer les conditions de transférabilité de ce projet.

En effet, agréée par l'Éducation nationale<sup>13</sup>, « Lecture Jeunesse » prépare l'essaimage du projet Numook pour en faire bénéficier un nombre plus important de préadolescents et d'adolescents, et

une plus grande diversité de structures culturelles, des établissements scolaires à la bibliothèque, en passant par les centres d'animation par exemple<sup>14</sup>.

#### Sonia de Leusse-Le Guillou

Directrice de la revue *Lecture Jeune* et de l'association « Lecture Jeunesse ».

1. Notamment les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI).

2. Pendant plusieurs années, « Lecture Jeunesse » a expérimenté des médiations en direction des adolescents. L'association avait notamment sollicité un chercheur sociologue, Jean-Marc Étienne, pour suivre pendant deux ans ses comités de lecture dans deux collèges d'Ile-de-France, afin de mieux comprendre les raisons de lire des jeunes. Cette observation du terrain et les entretiens menés par le chercheur lui ont permis de publier un rapport analysant les critères d'appréciation des œuvres par ces collégiens d'Ile-de-France, voir [www.lecturejeunesse.org](http://www.lecturejeunesse.org)

3. Quartier où se situent les locaux de l'association.

4. Les enseignantes de français, documentaliste et d'arts plastiques. Celle-ci, qui souhaitait encadrer les jeunes dans la conception des illustrations et les emmener dans des structures culturelles, a finalement quitté le collège et été remplacée par l'illustratrice Thanh Portal (<http://thanh.ultra-book.com/>), qui a guidé et accompagné les jeunes dans leur créations, sur un nombre réduit de séances pour concevoir la trame de fond et les illustrations.

5. Il avait été convenu que toutes les séances en présence de l'association ou d'un des partenaires auraient lieu au CDI, pour échapper à la configuration frontale de la classe et pour que les élèves puissent travailler en groupes selon le nombre de professionnels pour les encadrer.

6. <http://www.lasourisquiraconte.com/histoires-d-ecole/146-une-ile-juste-par-faute.html>

ou <https://itunes.apple.com/fr/book/une-ile-juste-parfaite/id891698824?mt=11>.

7. Entretien bilan avec l'enseignante documentaliste (2013).

8. Questionnaires de bilans remplis par les élèves (2013).

9. Entretien bilan avec l'enseignante de français (2013).

10. <http://www.lasourisquiraconte.com/10-histoires-d-ecole> ou <https://itunes.apple.com/fr/book/troubles/id1005649600?mt=11> ou <http://www.lecturejeunesse.org/livre/des-collégiens-createurs-dun-ebook/>

11. Les enseignants de français, documentaliste, d'arts plastiques, de technologie, d'histoire-géographie, d'allemand, de musique.

12. L'association mène actuellement une étude qualitative sur l'accueil et la médiation en direction des adolescents en bibliothèque, en partenariat avec l'ABF et le ministère de la Culture. Pilotée par « Lecture Jeunesse » et confiée à la sociologue Cécile Rabot, cette enquête qualitative concerne une quinzaine d'établissements (et leurs annexes) en France et repose sur l'analyse d'une soixantaine d'entretiens. Une première restitution a été faite en novembre 2015. L'étude donnera lieu à d'autres restitutions et publications annoncées sur le site de « Lecture Jeunesse » : [www.lecturejeunesse.org](http://www.lecturejeunesse.org)

13. Également partenaire du Préac (Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle, « Patrimoines et diversité »), « Lecture Jeunesse » prépare l'essaimage en collaboration avec « Canopé », le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques pour la communauté éducative, de l'Éducation nationale.

14. Pour plus d'informations ou pour suivre le développement d'un projet ou de l'essaimage, [www.lecturejeunesse.org/actions](http://www.lecturejeunesse.org/actions) ados.